

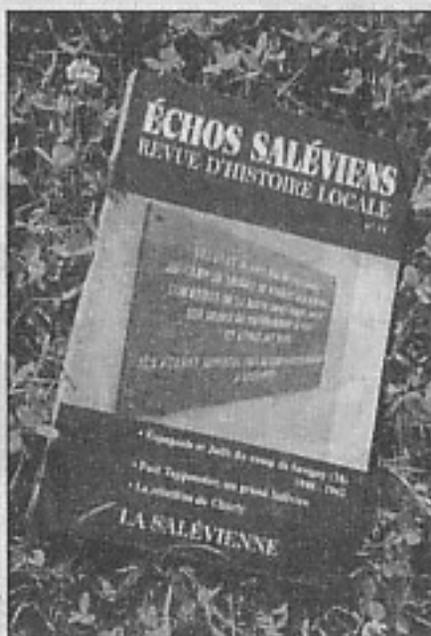
L'historien Robert Amoudruz se penche sur le camp de Savigny

La Salévienne est une société d'histoire locale fondée en 1984. Cette association de type loi 1901 étend ses recherches sur tout le bassin Genevois, de la frontière suisse aux Ussets et du Salève jusqu'au Vuache. Elle s'intéresse aussi à tous les aspects de notre passé historique tels que le patois, l'ethnographie, la toponymie ou la généalogie. La Salévienne compte plus de 200 membres et a été admise en l'an 2000, parmi les sociétés savantes de Savoie. A ce titre, elle organisera le prochain congrès de cette vénérable institution qui aura lieu à Archamps, les 14 et 15 septembre prochains.

Cette association dynamique organise régulièrement des conférences, gratuites, et publie des ouvrages toujours riches d'informations sur le passé du Genevois.

Espagnols et Juifs emprisonnés

Leur dernière parution, les *Echos saléviens* n° 11 vient de sortir. Elle est, comme à l'accoutumée, de grande qualité et propose une enquête très documentée de Robert Amoudruz sur un fait historique que très peu d'habitants de notre région connaissent, l'existence d'un camp où des Républicains espagnols puis des réfugiés Juifs ont été internés entre 1940 et 1942. Pendant près de 50 ans, ce camp, situé à Olliet sur la commune de Savigny, semble avoir été occulté de la mémoire collective des habitants du Genevois. Robert Amoudruz révèle dans son long article toute la tragique his-



La Salévienne publie des ouvrages riches d'infos.

toire de ce camp. Avec beaucoup de détails, il a reconstitué la vie quotidienne de ces réfugiés en semi-liberté qui étaient là pour travailler dans les forêts du Vuache à la fabrication du charbon de bois nécessaire au fonctionnement des véhicules à gazogène, notamment à Lyon. Il évoque également les rapports que ces réfugiés entretenaient avec la population locale. Mais surtout, il décrit par le menu la terrible journée du 23 août 1942, il y a presque 60 ans, où les gendarmes et les policiers français sont venus chercher les 180 Juifs du camp pour les remettre aux nazis. Cette rafle avait été minutieusement organisée et les réfugiés juifs ont été ensuite déportés au camp d'extermination d'Auschwitz où la plupart sont morts dans des conditions effroyables.

Malgré toutes ses recherches,

Robert Amoudruz semble avoir eu beaucoup de mal à retrouver des photographies de l'époque. Son long article n'est en effet illustré que d'une seule photo datée d'août 42, toutes les autres reproductions ont été réalisées récemment. Apparemment, il n'existerait aucune photographie du camp d'Olliet.

L'histoire de Charly, village rebelle

En plus de cet article très documenté de R. Amoudruz, cette onzième livraison des *Echos saléviens* propose deux autres sujets qui ne manquent pas d'intérêt. Le premier trace, sous la plume de Georgette Chevallier, le portrait de Paul Tapponnier, homme politique et écrivain qui fut maire de Collonges-sous-Salève de 1934 à 1942. Le second article revient sur un curieux conflit qui secoua la commune d'Andilly au début du XIX^e siècle. A cette époque, les habitants de Charly se rebellèrent contre les autorités civiles et religieuses qui voulaient leur imposer d'enterrer leurs morts au cimetière de St-Symphorien. Pendant quatre ans, ils continuèrent à ensevelir leurs défunts, sans sacrements ni autorisation, dans le cimetière de Charly. Dans son article, Michel Cusin-Brens détaille tous les aspects de ce conflit qui a contribué à faire de Charly le village « rebelle » de la commune d'Andilly.

D.E.

La Salévienne, 87 chemin de la Praille, 74160 St-Julien-en-Genevois (tél : 04 50 35 68 36).